Chalut électrique : les Néerlandais reviennent à la charge


Le WG Electra conclut que le chalutage avec impulsion électrique aurait un bien moindre impact, sur de nombreux points, que le chalutage à perches traditionnel, tel qu’il est pratiqué par la flottille néerlandaise. Permettant un chalutage à plus faible vitesse, il permettrait notamment de moins remuer les sédiments, de pêcher plus de sole et moins de plie et d’autres espèces. À capture égale, il dégageait aussi moins de CO₂.

C’est pourquoi Peter van Dalen demande à la Commission de reconsidérer l’interdiction votée par le Parlement européen, du fait qu’elle aurait été prise sans base scientifique solide.

Bernard JÉGOU

Le nouveau rapport du groupe Electra du Ciem, diffusé le 20 mai, est mis en avant par un député néerlandais.

BLOOM ET LES PÊCHEURS DES HAUTS-DE-FRANCE OPPOSÉS

« Il est impossible de remettre en question la décision qui a été prise par le Parlement européen. » Pour Stéphane Pinto, filière et vice-président du comité régional des pêches maritimes en Hauts-de-France, le retour du débat autour de la pêche électrique, c’est « n’importe quoi ». On a obtenu l’interdiction de cette pêche à partir de 2021. À un moment donné, il faut arrêter. Les Néerlandais ont oublie qu’ils n’étaient pas seuls sur cette planète, s’offusque-t-il.

Olivier Lepartre, président du CRPMEM, s’oppose aussi au débat proposé par Peter van Dalen.

Selon lui, les dégâts occasionnés par le chalut électrique sur la ressource sont évidents notamment face à l’incertitude de l’effet, à long terme, sur les capacités reproductives des poissons.

« Rien de nouveau » pour Bloom

La nouvelle étude menée par le groupe de travail du Ciem, sur laquelle s’appuie le député néerlandais, « n’apporte rien de nouveau », estime de son côté Frédéric Le Manach, directeur scientifique de l’association Bloom, très active sur ce dossier. « Elle ne démontre toujours pas quel est l’impact de la pêche électrique sur les écosystèmes », souligne-t-il.

Dans sa déclaration, Olivier Lepartre insiste : « En 2017, le ministre de l’Agriculture disait que la France s’opposera à toute levée de l’interdiction de la pêche au chalut électrique. Nous espérons que, si la Commission se penche à nouveau sur cette question, le gouvernement français adoptera la même position. »

Dariana MYSZKA

C’est le nombre de marins testés positifs au covid-19, sur les 126 membres de l’équipage du navire usine « American Dynasty » d’American seafoods. L’équipage avait été testé avant l’embarquement, mais un cas s’est déclaré à bord. Le navire a alors repris Seattle, le samedi 30 mai. Il restait encore des doutes sur neuf autres cas.

Le touriste à 15 cm dans la baie de Granville

Un arrêté paru au Journal officiel du 29 mai porte la taille minimale du touriste à 15 cm, dans toute la région Normandie, à l’est du 2° S’W et dans le secteur des accords de la baie de Granville. Elle reste de 14 cm dans le reste de la Manche, et de 13 cm dans le golfe de Gascogne (sud du 48° N).

Commission européenne : une Bulgarie à la tête de la DG Mare

Charlina Vatcheva est, depuis le 1er juin, la directrice générale de la Commission européenne pour les affaires maritimes et la pêche (DG Mare). Elle succède, après un intermède exercé par Bernard Frisso, à Joao Machado, devenu représentant de l’Union européenne pour les négociations de l’Organisation mondiale du commerce.

La Bulgarie travaillait depuis 2016 au centre commun de recherche, après un passage à la direction générale pour les affaires régionales. Elle y avait fait son entrée en 2009, à l’entrée de son pays dans l’UE.